

LE MONDE ILLUSTRÉ

Montréal, 4 décembre 1886

SOMMAIRE

TEXTE : Entre-nous, par Léon Ledieu. — Parlement de Québec. — Poésie : Sourire et pleurs. — Théâtres et amusements. — Du Niger au Soudan Central, par Adolphe Burdo. — Choses et autres. — Rébus. — Feuilleton : Jean-Jeudi.

GRAVURES : Parlement de Québec : L'hon. Honoré Mercier ; J. S. Hall, jr ; L. O. David. — Voyage dans l'Afrique équatoriale. — Une conversation politique. — Rébus. — Gravure du feuilleton.

Primes mensuelles du "Monde Illustré"

1 ^{re} Prime	\$50
2 ^{me} "	25
3 ^{me} "	15
4 ^{me} "	10
5 ^{me} "	5
6 ^{me} "	4
7 ^{me} "	3
8 ^{me} "	2
36 Primes, à \$1	\$36

94 PRIMES \$200

Le tirage se fait chaque mois, dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.

NOS PRIMES

M. Godias Vézina, forgeron, 25, rue Saint-Pierre, Saint-Sauveur de Québec, a gagné la prime de \$25.00, au dernier tirage.

En réponse à plusieurs de nos lecteurs, nous devons dire que tous les porteurs de numéros gagnants, abonnés ou non, ont droit aux primes de chaque mois.

Le trente-deuxième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros de novembre), aura lieu lundi, le 6 décembre, à 8 heures du soir, dans la salle de conférence de *La Patrie*, 35, rue Saint-Gabriel. Le tirage se fait par trois personnes choisies par l'assemblée. Le public est instamment invité à y assister. Entrée libre.



Les étrangers qui viennent dans notre pays, ont toutes les peines du monde à se retrouver dans le dédale de notre politique, et les Français eux-mêmes n'ont jamais pu y voir vraiment clair.

Les délégués qui sont venus nous voir dernièrement n'ont pas échappé à cet ennui et, en lisant le compte-rendu de leur visite au Canada, on a la preuve de cet avancé.

On s'est demandé souvent qu'elle était la cause des fausses impressions qu'ils emportent de chez nous et qu'ils colportent plus tard, sans penser à mal.

Je crois qu'on trouverait peut-être l'explication de cet étrange phénomène en cherchant quel monde voient ces étrangers et conséquemment par qui ils sont renseignés.

On a dit à plusieurs reprises que trop souvent ces visiteurs sont accaparés par quelques personnes, qui font bonne garde autour d'eux, et ne les laissent pas approcher facilement par ceux qui pourraient le mieux satisfaire leur curiosité et il est très possible qu'il y ait beaucoup de vrai dans cette réflexion.

Il est un fait incontestable, c'est que très peu de Français de France, connaissent bien notre pays, et en m'exprimant ainsi, je parle de ceux qui sont venus nous voir depuis plusieurs années.

Il faut espérer que les relations devenant plus fréquentes, on corrigera les erreurs commises, et

que nos amis de la mère-patrie arriveront à nous connaître aussi bien que nous les connaissons.

. Mais j'aurai sans doute occasion de revenir un jour sur ce sujet. Pour le moment, je désire vous montrer comment on entend notre politique locale à Paris.

Le *Soleil*, journal d'une certaine valeur, annonce en ces termes le résultat de nos dernières élections.

"Le télégraphe nous a déjà appris le succès considérable remporté par les Canadiens-Français sur les immigrés anglais dans les récentes élections pour le parlement provincial de Québec, tandis qu'autrefois la majorité était au parti anglais. La nouvelle Assemblée comprend maintenant : 39 Anglais et 39 Français, laissant la balance du pouvoir à la merci de quatre nationaux indépendants."

Ces immigrés anglais, cette majorité qui était autrefois au parti anglais, cette nouvelle assemblée composée de 39 Anglais et de 39 Français, tout cela est bien fait pour nous surprendre, car nous ne nous sommes jamais aperçus de tout cela.

C'est cependant ainsi qu'on écrit l'histoire.

Non, confrère, vous êtes mal renseigné.

Ici tout le monde est descendant d'immigrés et la plupart des Anglais de notre province sont nés en Canada, car ceux auxquels on peut appliquer ce nom d'immigrés, ne s'établissent presque jamais dans la province de Québec où la majorité d'origine française les gênerait.

L'intention cachée de l'écrivain devait être cependant excellente, je crois le comprendre, mais le fait n'est pas d'une exactitude remarquable.

D'après le calcul du rédacteur du *Soleil* notre Chambre locale se composerait de 82 membres, tandis qu'elle n'en a que 65.

De plus, nous comptons dans les nouveaux élus que très-peu d'Anglais, comme toujours.

. Se teindre les cheveux, semble au premier abord une simple manie de coquetterie qui ne peut avoir de graves conséquences.

Qu'une jeune fille emploie des ingrédients chimiques pour rendre sa chevelure pareille à celle de Vénus, quand elle est brune comme la nuit, cela la regarde seule dira-t-on.

Qu'un vieillard se rajeunisse en apparence, en se teignant la barbe et les cheveux, cela ne fait de mal à personne, etc, etc.

Ce raisonnement n'est cependant pas juste.

Une grande compagnie d'assurances vient d'envoyer à ses agents une circulaire confidentielle, dans laquelle elle vise les personnes qui emploient des teintures pour les cheveux et pour la barbe.

Les agents ont ordre de ne pas contracter avec ces personnes, une police qui force la compagnie à payer aux héritiers une forte somme après le décès de l'assuré.

La compagnie est en effet convaincue que l'emploi des teintures peut être pernicieux pour la santé.

Ce qui se rapporte, dans cette circulaire, aux héritiers, n'aura pas, je crois, grande influence sur les personnes qui veulent se faire assurer, car nous vivons à une époque où l'on pense plutôt à soi qu'aux autres.

Quant à la question de santé, elle est plus grave, et on peut s'attendre à une baisse prochaine sur les prix des teintures que l'on affiche partout.

Quoi qu'il en soit, soyez prudents, ne vous teignez ni les cheveux, ni la barbe, si vous tenez à votre santé et même . . si vous aimez vos neveux, héritiers.

. Nous avons, en ce moment, parmi nous, un homme qui, à part son mérite personnel, mérite d'attirer notre attention d'une manière spéciale, car il est en quelque sorte la personnification de l'Irlande souffrante, de l'Irlande opprimée et persécutée.

Michael Davitt, fils de paysan, est presque venu au monde au milieu des huissiers, des soldats et autres employés des oppresseurs de sa patrie.

A peine avait-il eu le temps de jeter son premier cri, que sa famille était chassée de son pauvre logis et qu'elle devait chercher du pain ailleurs.

On comprend qu'un homme né dans de telles

conditions, ne devait pas devenir un admirateur passionné de gens qui avaient réduit ses parents à la misère.

Dès qu'il eut l'âge d'homme, il se jeta résolument dans la lutte et, suivant en cela les traces de ses prédécesseurs qui demandaient simplement le droit de vivre en travaillant, il fit une guerre constante au gouvernement anglais qui refusait, et refuse encore aux Irlandais, toute concession et toute réforme.

Je ne sais si on peut appeler révolutionnaire, rebelle et révolté un homme comme Davitt, mais, je ne le crois pas.

. En 1868, Davitt sauva de l'incendie et du pillage une chapelle catholique. Les orangistes, animés de haine contre le prêtre de la paroisse de Haslingden, s'avançaient en force pour mettre le feu à l'église.

C'est alors qu'ils rencontrèrent sur leur chemin Davitt, seul, barrant la route, et le pistolet au poing. Il tira en l'air deux fois et les orangistes prirent la fuite.

Ceci est l'acte d'un honnête homme et d'un bon catholique.

Deux ans plus tard, on retrouve Davitt à Londres, s'occupant d'achats d'armes pour les féniens. Arrêté aussitôt, il fut condamné à quinze ans de servitude pénale.

Et ici, dites vous-même, si la Providence ne lui avait pas imposé cette épreuve pour en faire l'homme qui plus tard devait jouer un si grand rôle dans l'œuvre qu'il poursuit depuis près de dix ans.

C'est en prison que Davitt apprit à lire et qu'il put étudier l'histoire de son pays, cette histoire admirable, si féconde en dévouements obscurs et resplendissante de tentatives désespérées pour faire triompher une cause juste et honorable.

Libéré en 1877, Davitt fonda la Ligue Agraire, cet adversaire gigantesque des propriétaires, c'est-à-dire, des représentants de la persécution en Irlande.

C'est alors qu'il rencontra Parnell, ce protestant de courage, qui a consacré sa vie, son intelligence et sa fortune à la défense des droits des catholiques.

Ces deux hommes étaient faits pour s'entendre, et on sait quelle lutte héroïque ils ont soutenue ensemble.

Défait hier dans le Parlement Anglais, ils triompheront demain, car leur cause est celle de la justice, du progrès, de l'humanité, de l'honneur et de la civilisation.

. La réception faite à Montréal, au grand patriote irlandais, à été digne de lui et de nous.

Il n'a pas été reçu en vaincu, mais en défenseur et en triomphateur des droits de la Religion et de la Patrie.

Ceci est bien et juste.

La colonie canadienne a fait la leçon à cette Angleterre hautaine qui, prétendant toujours marcher en avant et ouvrir aux peuples la voie du progrès, oublie qu'elle agit mal envers cette belle nation irlandaise qui lui a donné tant de sang et tant de gloire.

. Le mois de novembre finit à peine, que déjà on voit partout des annonces conviant les acheteurs à visiter tel ou tel magasin afin de faire les provisions d'étrennes qu'attendent les enfants avec tant d'impatience.

Voici le moment où tous les marchands commencent à recevoir les poupées masculines et féminines, qui feront la joie de nos chers petits dans trois ou quatre semaines.

Vous savez que tout cela nous vient d'Europe, mais ce que vous ignorez peut-être, c'est que ces demoiselles et ces messieurs (je parle des poupées) ont leurs couturières, leurs lingères, leurs bottiers, leurs chapeliers, leurs modistes, etc.

Savez-vous qu'il y a des chapeaux de poupée depuis dix cents jusqu'à cinq et même six piastres ? Des costumes aussi chers que ceux des enfants ? De la lingerie assortie et des chaussures du même prix que les vôtres ?

La poupée de nos grand-mères a disparu ; elle n'avait de la poupée actuelle que l'insensibilité, et